

LABORATOIRE CITOYEN #1

Corps et Territoire(s)

théâtre
mouvements
documents



Dispositifs de rencontres
artistiques,
philosophiques,
et politiques.



NOS PRINCIPES

Photo de l'atelier mené avec le CADA - les sources - Saint Genis de Laval (69)

Les laboratoires citoyens sont des dispositifs de rencontre artistiques, philosophiques, et politiques portés par la compagnie l'Insoumise.

Ils répondent à la ligne éthique de notre compagnie : voir dans le théâtre et l'acte artistique un outil d'instruction massive, de réflexion sur notre société et un moyen d'explorer nos corps comme témoins silencieux de l'histoire.

Il s'agit de réunir un groupe de citoyens (artistes professionnels et amateurs) autour d'une thématique forte pour en explorer sa résonance dans l'actualité, dans nos grandes et petites histoires. Ces laboratoires sont conçus comme des espaces d'accueil, de partage, de lien, pour faire et penser ensemble autour de l'acte artistique.

Ils entrent dans notre processus de création pour le projet 2024-2025 : **Ligne de fuite [ce que peut un corps]** (titre provisoire)

Véritable parcours de création, ces laboratoires citoyens constituent le socle de notre recherche artistique et documentaire.

Répondant à notre exigence de ne jamais “parler à la place de” et de donner voix et espace à la face B du monde, ces laboratoires citoyens sont des rendez-vous avec le public, la société civile, les experts.

Ligne de fuite [ce que peut un corps] (titre provisoire) entend rendre compte de ce bruit du monde que nous souhaitons agiter pour développer une écriture du réel avec ceux.elles qui le constitue.

Au travers de ces différents laboratoires, nous souhaitons pouvoir rencontrer des profils de publics différents et variés. Selon les thématiques développées par laboratoire et en lien avec les lieux d'accueil, nous nous efforcerons de faire groupes avec des personnes rendant compte de la diversité d'approches de nos recherches. **Par l'écoute de points de vue construits sur différentes réalités, nous entendons décroiser nos visions, favoriser la pluralité des discours.**

Nos laboratoires s'ouvriront aux personnes précaires, minorisées, migrantes, étudiantes, femmes, hommes et autres genres, personnes dites “normalement insérées”...

L'universalité que nous recherchons doit se bâtir sur l'intimité universelle que nous partageons.



LABORATOIRE CITOYEN #1

Corps et territoire(s)

Extrait de la capsule vidéo "Corps et Identités" réalisée pour la Cigalière et le MRAC de Sérignan (34)

Quelle cartographie intime révèle mon corps?
Quelles sont les images, les sons, les paysages auxquels j'appartiens?
Qu'est ce que le territoire?
Quels sont les éléments et concepts qui constituent une frontière aujourd'hui?
Peut on redonner sens à ce terme aujourd'hui?

Première interface d'échange avec le monde, ce corps-frontière est une caisse de résonance de notre environnement. Ce premier laboratoire entend proposer un temps de fabrique collective autour de ces notions.

Chaque laboratoire se déploie sur 5 jours pour une dizaine de participant.es et donne lieu à un sortie de labo performative suivi d'un temps de discussion et de débat avec le public. Lors de ces restitutions, nous ouvrirons le dialogue en invitant des chercheurs, universitaires, scientifiques, experts. Le langage de l'exploration se veut multidisciplinaire (nous ne mettons aucune limite aux médiums pouvant être développés au cours de la recherche) et accessible à tous.tes.

Durant le laboratoire, nous alternerons moments d'exploration collective en salle et travail en espace public.

Le groupe sera amené, par un travail théâtrale, dramaturgique et corporel à explorer la thématique, en parallèle de moments d'écritures, de discussions, de recherche.

Encadrés par deux intervenantes, et des regards complices, une dizaine de participants.es seront mis en scène autour de la notion travaillée.

Lecture / performance / installation vivante, chaque groupe proposera la forme de restitution en adéquation avec le résultat de ses recherches et la matérialité du lieu d'accueil du laboratoire.

Il est primordial pour nous de signaler la place centrale qu' occupe dans nos laboratoires le bien-être et le consentement éclairé de nos participant.e.s, à tout moment. Nous proposons à chaque intervention, un cadre bienveillant, en adéquation avec notre public, afin de libérer la parole et les corps pour l'exploration.

Forme légère et tout terrain, la création in situ se donne pour but de mettre en partage, par le geste artistique, la recherche déployée pendant la résidence.



NOS AUTRES LABORATOIRES

Installation performative réalisée dans le cadre de la médiation "Les Femmes de ta vie" avec la Cigalière de Sérignan (34)

- La face B de l'histoire / Récit de soi et historiographie

Il s'agit de revisiter l'histoire de nos territoires intimes depuis ce que l'on considère comme nos échecs.

Revisiter, valoriser et changer le point de vue de l'histoire - celle qui d'habitude est racontée par "les gagnants"

- La part de l'autre / Danse contact et géopolitique

Ce laboratoire entend faire le focus sur la définition du contour de l'autre. Où celui-ci commence? Quelles frontières nous séparent de lui? Comment "je" accueille "l'autre".

- Courir à sa.. joie! / Physiologie et sociologie de la course.

Nous proposerons à un groupe d'étudiantes en STAPS de partager leur expérience de la course. Étude physiologique, échange de pratique, collecte de témoignages pour dresser un portrait subjectif de l'humain en course.

- En errance / Marche et photographie

Nous souhaitons proposer à un groupe de partir en micro fugues. Comment s'approprié t'on cet espace de liberté ? Muni d'appareil photo jetable nous placerons notre groupe d'humain en laboratoire sur la route. Se mettre en marche ensemble puis explorer le quartier libre, celui de l'enfant sans contrainte, celui de l'adulte en disparition volontaire..

et autres pistes à suivre ...

L'équipe

Violeta Gal-Rodriguez // directrice artistique, metteuse en scène

Actrice, metteuse en scène, dramaturge et professeure/Baccalauréat en arts scénique Universidad Mayor (2009)/CNSAD Montpellier (2010)/ Fondatrice et directrice artistique de la Compagnie L'insoumise (2016).



Après ses études théâtrales auprès de grands maîtres du théâtre chilien (Rodrigo Pérez, Alexis Moreno, Alexandra Von hummel, Marcos Guzman et Alfredo Castro) elle part à la rencontre du théâtre français, au CNSAD de Montpellier, où elle développe une approche de la parole théâtrale française et s'imprègne des nouvelles esthétiques européennes.

En 2010, elle reprend "Novecento" d'Alessandro Barrico, avec le collectif franco-chilien Teatro La Frontera. Dans cette première approche de la mise en scène, elle propose une relecture onirique de ce grand classique, où le corps forme partie prenante du récit.

S'en suit sa première approche du texte "Le Groënland" de Pauline Sales en 2012. En 2014 la rencontre avec Barbara Weldens l'encourage à continuer sa création et à renforcer son discours. En éclot le spectacle "Les Yeux de ta Mère" (Avignon 2018) et la création de la Compagnie L'insoumise en 2018 et la création du spectacle « La Mémoire Bafouée » en 2021.

Elle enseigne le théâtre dans différents cadres (Lycée, Université Paul Valéry..) en priorisant la rencontre avec le public adolescent et jeunes adultes, et la découverte des nouveaux langages et le rapport aux réseaux sociaux.

Femme aux multiples facettes, elle est aussi coordinatrice du réseau art & femmes « La Maille, toile d'artistes féminines » militant pour la parité H/F dans le milieu culturel.

Margaux Decaudin // Recherche dramaturgique, chargée de production

Naissance le jour de la chute du mur de Berlin.

En tout cas, c'est ce qu'elle aime à penser dans sa mythologie personnelle. Ce qui est sûr c'est que ce sont les premières images que sa mère a vu au retour dans sa chambre : celles d'un mur qui s'effondre, d'un ordre mondial en changement.

Enfance dans l'espace schengen, pas de frontières, la carte d'identité d'un monde sans limite.

Père existant dans cet espace de liberté que l'on nomme théâtre.

Mère au foyer. Plus pour longtemps. Première rencontre avec la fuite, celle du père. Un classique.

Études dans les théâtres. Option théâtre au lycée, théâtre en prépa, théâtre à la Fac.

Rencontre avec le travail de Kantor. Un théâtre de la mort qui la fascine. Une autre frontière qui s'effondre.

Erasmus à Prague. Arrivée à Montpellier, elle se trouve une place dans la production et la diffusion auprès de plusieurs compagnies de théâtre. Elle aime dialoguer avec les artistes, assister à la construction d'une oeuvre, sa gestation.

Avignon 2018, rencontre avec Violeta Gal-Rodriguez et David Cherpin.

Arrivée dans la compagnie l'Insoumise octobre 2018.

Après des heures de discussions autour du spectacle la Mémoire Bafouée, une nouvelle frontière saute : de chargée de production, elle rejoint Violeta Gal Rodriguez dans l'équipe artistique en recherche dramaturgique.



Célia Tali // Chorégraphe, recherche sur le mouvement.

Petite, elle danse toujours, sans chercher à savoir de quel type de danse il s'agit, juste parce que c'est nécessaire, que les mots ne suffisent pas ou ne peuvent dire et que ça devient indispensable pour supporter le monde, pour le voir et se voir toujours comme quelque chose de mouvant, de vivant.



En 2010, elle participe au cycle avancé en danse contemporaine au centre chorégraphique de Strasbourg, en parallèle de sa première et seconde année de licence « Arts du spectacle » à l'université Marc Bloch à Strasbourg. Elle suit également de nombreux stages avec le CIRA (Centre International de Rencontres Artistiques), en danse contemporaine (avec Renate Pook, Francis Viet, Virginia Heinen,...), en danse afro-contemporaine (avec Franck Michel Bakekolo et Germaine Acogny),... Elle ne rentre pas au conservatoire, elle n'a pas accès aux écoles de danse. Elle se forme grâce à des stages, des ateliers d'improvisation, des cours de pratiques à l'université et en allant voir des pièces. Elle suit et étudie les danseurs.ses et les chorégraphes qui la font vibrer. Elle cherche ce qui la touche et analyse pourquoi.

Après la validation de la troisième année de licence à Besançon, en 2013, elle part à Montpellier, à l'université pour valider un Master en Arts du spectacle. Elle découvre les arts de la rue à travers une formation en tant que chargée de diffusion et assistante administrative au sein de la Cie Action d'espace/François Rascalou.

Tout en continuant à participer aux ateliers de danse proposés par Yann Lheureux, Leonardo Montecchia, Hélène Catala, François Rascalou, Brigitte Negro, Lorenzo Dallaï et par le collectif Sauf le Dimanche, elle écrit un mémoire autour des arts de la rue et du pouvoir de l'artiste dans la cité.

Poussée par la nécessité d'incarner elle-même cette figure d'artiste-citoyenne, elle crée la compagnie Les Chasseurs de vide en 2015, au sein de laquelle elle devient danseuse et chorégraphe aux côtés de Josépha Fockeu, interprète et parfois co-chorégraphe.

Après l'écriture de son mémoire mais aussi après plusieurs projets menés dans des quartiers populaires de la ville de Montpellier (Celleneuve, Petit Bard, Figuerolles, ...) ou au sein de zones dites « prioritaires » (Rougement, 25), avec Les Chasseurs de Vide, Célia précise son projet artistique : elle souhaite créer une danse qui parle à TOUS, qui serait appréhendable par tous, au-delà des codes et conventions, parce qu'elle s'exprime depuis des corps perceptifs vers d'autres corps perceptifs. Elle rêve d'un mouvement (au sens large) qui permettrait à tous les corps de se sentir légitimes à danser (gros, maigres, vieux, blancs, noirs, porteurs d'un handicap, ...), à exister dans leur volume, dans leur maladresse, dans leur fragilité et dans leur fantaisie ! Elle rêve d'une danse qui donne une place à ceux qui sont invisibilisés dans la société et notamment dans l'espace public (migrants, femmes, marginaux,...).

Elle rêve d'une danse qui donnerait envie de s'appropriier les espaces publics pour réactiver leur caractère public, sans cesse, parce que ce n'est ni une évidence, ni un acquis et qu'il faut occuper nos marges de liberté.

Théo Le Perron // comédien

Formé d'abord au Conservatoire d'art dramatique de Toulouse, puis à celui de Montpellier sous les directions respectives de Francis Azéma, puis Richard Mitou, Hélène De Bissy et Yves Ferry, il joue d'abord au Théâtre du Pavé dans deux pièces de Jon Fosse, créations de Francis Azéma.

Membre fondateur de la Cie Je Pars à Zart, qui dirige aujourd'hui le théâtre de la Plume à Montpellier, il joue dans plusieurs créations et signe deux mises en scène, dont *The Sunset Limited* de Cormac Mc Carthy, notamment présenté au Théâtre National de Toulouse.



Depuis plusieurs années il prépare au sein de sa compagnie : *Volte*, un spectacle transdisciplinaire de science fiction, adapté de l'oeuvre d'Alain Damasio, en collaboration avec l'auteur et les 13 Vents - CDN de Montpellier, prévu en 2021 au Théâtre Jean Claude Carrière au Domaine D'O.

Intéressé par l'interdisciplinarité, il pratique l'improvisation, le chant, la musique, le graphisme et la création lumière (notamment avec le groupe *The Mitchi Bitchi Bar*).

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

VIOLETA GAL-RODRIGUEZ

[07.52.63.12.23]

CIELINSOUMISE@GMAIL.COM

DIFFUSION/PRODUCTION

MARGAUX DECAUDIN

[07.85.60.12.56]

CIELINSOUMISE.DIFFUSION@GMAIL.COM

ADMINISTRATION/DÉVELOPPEMENT

DAVID CHERPIN

[06.59.46.12.60]

CIELINSOUMISE@FIVETONES.FR

COMPAGNIE L'INSOUMISE

RUE SANS DEBASSE

34800 CLERMONT L'HÉRAULT
